

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

20 JUIN 1997

REVISION DE LA CONSTITUTION

Révision de l'article 8 de la Constitution

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
REVISION DE LA CONSTITUTION ET DE LA
REFORME DES INSTITUTIONS (1)

PAR
M. Patrick DEWAELE

(1) Composition de la commission :

Présidente : Mme de T'Serclaes.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Leterme, Tant, Van
Hecke, Verherstraeten.
P.S. MM. Demotte, Giet,
Meureau.
V.L.D. MM. Dewael, Lano, Ver-
snick.
S.P. MM. Delathouwer, Vanvelt-
hoven.
P.R.L.- MM. Maingain, Reynders.
F.D.F.
P.S.C. Mme de T'Serclaes.
Vl. M. Lowie.
Blok
Agalev/M. Lozie.
Ecolo

B. — Suppléants :

MM. Brouns, De Crem, Moors, Van
Eetvelt, Van Parys.
MM. Eerdeken, Henry, Jans-
sens (Ch.), Moureaux.
MM. Chevalier, Daems, De Croo,
Verwilghen.
MM. Landuyt, Vandenbossche, Van
der Maelen.
MM. Duquesne, Michel, Simonet.
MM. Gehlen, Viseur (J.-J.).
MM. Annemans, Laeremans.
MM. Decroly, Viseur (J.-P.).

C. — Membre sans voix délibérative :

M. Bourgeois (V.U.).

Voir :

- 354 - 95 / 96 :

- N° 1 : Proposition de M. Clerfayt.
- N° 2 à 4 : Amendements.

Voir aussi :

- N° 6 : Texte adopté par la commission.

- 297 - 95 / 96 :

- N° 1 : Proposition de MM. Decroly et Lozie.

- 960 - 96 / 97 :

- N° 1 : Proposition de M. Lefevre et consorts.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

20 JUNI 1997

HERZIENING VAN DE GRONDWET

Herziening van artikel 8 van de Grondwet

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
HERZIENING VAN DE GRONDWET EN VOOR
DE HERVORMING DER INSTELLINGEN (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER Patrick DEWAELE

(1) Samenstelling van de commissie :

Voorzitter : Mevr. de T'Serclaes.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Leterme, Tant, Van
Hecke, Verherstraeten.
P.S. HH. Demotte, Giet,
Meureau.
V.L.D. HH. Dewael, Lano, Ver-
snick.
S.P. HH. Delathouwer, Vanvelt-
hoven.
P.R.L.- HH. Maingain, Reynders.
F.D.F.
P.S.C. Mevr. de T'Serclaes.
Vl. H. Lowie.
Blok
Agalev/H. Lozie.
Ecolo

B. — Plaatsvervangers :

HH. Brouns, De Crem, Moors, Van
Eetvelt, Van Parys.
HH. Eerdeken, Henry, Jans-
sens (Ch.), Moureaux.
HH. Chevalier, Daems, De Croo,
Verwilghen.
HH. Landuyt, Vandenbossche, Van
der Maelen.
HH. Duquesne, Michel, Simonet.
HH. Gehlen, Viseur (J.-J.).
HH. Annemans, Laeremans.
HH. Decroly, Viseur (J.-P.).

C. — Niet-stemgerechtigd lid :

H. Bourgeois (V.U.).

Zie :

- 354 - 95 / 96 :

- N° 1 : Voorstel van de heer Clerfayt.
- N° 2 tot 4 : Amendementen.

Zie ook :

- N° 6 : Tekst aangenomen door de commissie.

- 297 - 95 / 96 :

- N° 1 : Voorstel van de heren Decroly en Lozie.

- 960 - 96 / 97 :

- N° 1 : Voorstel van de heer Lefevre c.s.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ces propositions de révision de la Constitution au cours de ses réunions des 12 novembre 1996, 29 avril 1997, 3 et 11 juin 1997.

I. — EXPOSES INTRODUCTIFS

1. *Proposition de révision de l'article 8 de la Constitution (Doc. n° 297 / 1)*

L'actuel article 8, alinéa 2 de la Constitution dispose que « la Constitution et les autres lois relatives aux droits politiques, déterminent quelles sont, outre la qualité de Belge, les conditions nécessaires pour l'exercice de ces droits. »

L'article 8, b) du Traité sur l'Union européenne octroie quant à lui, à tout citoyen de l'Union le droit de vote et d'éligibilité aux élections communales dans l'Etat membre où il réside, dans les mêmes conditions que les ressortissants de cet Etat.

En conséquence, deux possibilités de modification de l'article 8 de la Constitution sont envisageables :

— soit remplacer la qualité de Belge par tout citoyen de l'Union européenne. Cette possibilité reste discriminatoire pour les étrangers non-membres de l'Union;

— soit, comme le propose le présent texte, supprimer la qualité de Belge et préciser les modalités de l'élection par une loi ordinaire.

La présente proposition veut donner le signal suivant : tout individu dispose de droits politiques quelle que soit sa nationalité. Elle vise également à adapter les droits politiques aux dernières évolutions constitutionnelles. (voir à cet égard, le récent article 23 de la Constitution qui octroie à *chacun* les droits économiques, sociaux et culturels ainsi que les autres articles du Titre II.)

2. *Proposition de révision de l'article 8 de la Constitution (Doc. n° 354 / 1)*

La présente proposition a pour objectif de permettre l'organisation du droit de vote des citoyens de l'Union européenne qui ne sont pas de nationalité belge, conformément à ce qui a été décidé à l'échelon européen. C'est la raison pour laquelle la proposition reprend une formulation générale, à savoir : « conformément aux engagements internationaux de la Belgique. »

La proposition ne nécessite pas d'autres commentaires étant donné que le débat portera davantage sur les modalités de mise en œuvre de cet article constitutionnel.

Elle tend dès lors à permettre une application très large de la directive du Conseil de l'Union européenne du 19 décembre 1994 reportant les discussions

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft die voorstellen tot herziening van de Grondwet besproken tijdens haar vergaderingen van 12 november 1996, 29 april 1997 alsmede 3 en 11 juni 1997.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTINGEN

1. *Voorstel tot herziening van artikel 8 van de Grondwet (Stuk n° 297 / 1)*

Momenteel bepaalt artikel 8, tweede lid, van de Grondwet het volgende : « De Grondwet en de overige wetten op de politieke rechten bepalen welke de vereisten zijn waaraan men moet voldoen, benevens de staat van Belg, om die rechten te kunnen uitoefenen. »

Artikel 8, b), van het Verdrag over de Europese Unie daarentegen verleent iedere burger van de Unie het actief en passief kiesrecht bij gemeenteraadsverkiezingen in de Lid-Staat waar hij verblijft, onder dezelfde voorwaarden als de ingezetenen van die Staat.

Bijgevolg kan artikel 8 van de Grondwet op twee manieren worden gewijzigd :

— ofwel « de staat van Belg » vervangen door « iedere burger van de Europese Unie ». Die mogelijkheid blijft de vreemdelingen die geen burger van de Unie zijn, discrimineren;

— ofwel, in navolging van de voorgestelde tekst, « de staat van Belg » schrappen en de nadere regels inzake verkiezingen bij gewone wet preciseren.

Dit wetsvoorstel strekt er niet alleen toe een signaal te geven (namelijk dat elkeen over politieke rechten beschikt, ongeacht zijn nationaliteit), maar ook de politieke rechten aan te passen aan de jongste grondwettelijke evoluties (cf. in verband daarmee het recente artikel 23 van de Grondwet dat *elkeen* economische, sociale en culturele rechten verleent, alsook de andere artikelen van Titel II).

2. *Voorstel tot herziening van artikel 8 van de Grondwet (Stuk n° 354 / 1)*

Dit voorstel heeft tot doel om, overeenkomstig wat op Europees niveau beslist werd, de organisatie te regelen van het stemrecht van de burgers van de Europese Unie die niet de Belgische nationaliteit hebben. Dat is de reden waarom het voorstel in algemene bewoordingen is geformuleerd, namelijk « overeenkomstig de internationale verbintenissen van België ».

Dit voorstel behoeft geen verdere commentaar aangezien de bespreking veeleer betrekking zal hebben op de nadere regels voor de tenuitvoerlegging van dit grondwettelijk artikel.

Het voorstel wordt bijgevolg de mogelijkheid geboden om de richtlijn die de Raad van de Europese Unie op 19 december 1994 heeft aangenomen, in ruime zin

sur ses modalités au moment de l'élaboration de la loi d'exécution.

3. *Proposition de révision de l'article 8 de la Constitution (Doc. n° 960 / 1)*

Tout comme la première proposition, cette proposition vise à permettre à tout le moins aux électeurs européens de voter aux élections communales, conformément à la directive 94/80/CE adoptée le 19 décembre 1994 par le Conseil de l'Union européenne. Pour ce faire, elle supprime trois mots de l'actuel alinéa deux de l'article 8 à savoir : « outre cette qualité ».

En conclusion, la proposition est relativement large puisqu'elle permet à la fois de respecter la directive européenne et éventuellement, d'accorder le droit de vote à des résidents en Belgique qui ne sont pas des ressortissants d'un Etat membre de l'Union européenne.

II. — DISCUSSION

Le premier ministre rappelle que l'actuel article 8 de la Constitution lie les droits politiques à la qualité de Belge avec une possibilité pour le législateur d'en déterminer les conditions d'exercice. Ultérieurement, le Traité de Maastricht a reconnu le droit de vote et d'éligibilité à tout citoyen de l'Union résidant dans un Etat membre dont il n'est pas ressortissant, pour les élections du Parlement européen et pour les élections communales. Le Conseil d'Etat a fait remarquer que, contrairement à ce qui est le cas pour les élections du Parlement européen, pour lesquelles les mesures d'exécution ont déjà été prises, il existait en ce qui concerne les élections, une contradiction entre l'article 8 de la Constitution et l'article 8B du traité de Rome inséré par le traité de Maastricht, ce qui nécessite une révision dudit article 8.

Le premier ministre analyse ensuite les trois propositions de révision.

La première proposition (Doc. n° 297/1) est la plus large vu qu'elle supprime la qualité de Belge. L'article 8 ne reprendrait dès lors plus aucune limitation et permettrait la participation des étrangers tant aux élections au niveau fédéral qu'au niveau régional.

La problématique à laquelle la Belgique est confrontée suite au traité de Maastricht, se limite quant à elle, aux élections au niveau communal et au niveau du Parlement européen.

En conséquence, le premier ministre marque sa préférence pour la présente proposition de révision qui renvoie au traité de Maastricht.

toe te passen. De behandeling van de nadere regels worden verschoven naar het tijdstip waarop de uitvoeringswet moet worden uitgewerkt.

3. *Voorstel tot herziening van artikel 8 van de Grondwet (Stuk n° 960 / 1)*

Evenals het eerste voorstel strekt dit voorstel er toe om, overeenkomstig richtlijn 94/80/EG, die de Raad van de Europese Unie op 19 december 1994 heeft aangenomen, het Europese kiezers op zijn minst de mogelijkheid te bieden hun stem uit te brengen bij gemeenteraadsverkiezingen. Daartoe worden in het huidige artikel 8, tweede lid, de volgende woorden geschrapt : « , benevens de staat van Belg, ».

Tot slot is het voorstel vrij ruim aangezien zowel de Europese richtlijn kan worden nageleefd als — eventueel — stemrecht kan worden verleend aan in België verblijvende personen die geen ingezetenen zijn van een Lid-Staat van de Europese Unie.

II. — BESPREKING

De eerste minister herinnert eraan dat het huidige artikel 8 van de Grondwet de politieke rechten verbindt aan de staat van Belg, waarbij de wetgever over de mogelijkheid beschikt om de andere voorwaarden te bepalen waaraan moet zijn voldaan om die rechten te kunnen uitoefenen. Later heeft het Verdrag van Maastricht iedere burger van de Unie die verblijft in een Lid-Staat waarvan hij geen ingezetene is, actief en passief stemrecht verleend bij verkiezingen voor het Europees Parlement en gemeenteraadsverkiezingen. In tegenstelling met wat de verkiezingen voor het Europees Parlement betreft — waarvoor reeds de nodige uitvoeringsmaatregelen zijn genomen — heeft de Raad van State erop gewezen dat, inzake de gemeenteraadsverkiezingen, er een tegenstrijdigheid bestaat tussen artikel 8 van de Grondwet en artikel 8B van het Verdrag van Rome. Dat laatste artikel, dat door het Verdrag van Maastricht werd ingevoegd, houdt dus in dat een herziening van artikel 8 van de Grondwet nodig is.

De eerste minister analyseert vervolgens de drie voorstellen tot herziening van de Grondwet.

Het eerste voorstel (Stuk n° 297/1) is het ruimst opgevat aangezien het de woorden « de staat van Belg » schrapt. Artikel 8 zou bijgevolg geen enkele beperking meer inhouden en zou vreemdelingen de mogelijkheid bieden om zowel de parlements- als gewestverkiezingen voor iedereen open te stellen.

De problematiek waarmee België als gevolg van het Verdrag van Maastricht wordt geconfronteerd, beperkt zich tot de gemeenteraadsverkiezingen en tot de verkiezingen voor het Europees Parlement.

Bijgevolg draagt dit voorstel tot herziening, dat naar het Verdrag van Maastricht verwijst, de voorkeur van de eerste minister weg.

C'est un texte qui comporte une certaine dynamique vu qu'il permet une adaptation aux éventuelles modifications du traité. Prenant cette proposition comme texte de base, il formule deux remarques légistiques, à savoir :

1. Etant donné que l'article 8 B du traité de Rome, inséré par le traité de Maastricht, retient la notion de « droit de vote et d'éligibilité », la notion « droit de vote » figurant dans la proposition recouvre tant le droit de vote actif que le droit de vote passif.

2. De même, vu que l'on se trouve en présence d'un traité et d'une directive, ne serait-il pas préférable, de reprendre à l'article 8, la terminologie de l'article 169 de la Constitution qui a retenu les termes d'« obligations internationales ou supranationales » ?

Par ailleurs, dans le cadre d'un débat plus large, un alinéa pourrait être ajouté qui préciserait que le droit de vote visé à l'alinéa précédent pourrait être étendu aux citoyens résidant en Belgique qui ne sont pas des ressortissants d'un Etat membre de l'Union européenne, selon les modalités précisées par la loi.

*
* *

Un membre déclare que la révision de l'article 8 s'inscrit dans un débat plus général qui est celui de l'intégration des populations étrangères et de leurs droits politiques. L'histoire montre en matière de droit de vote une évolution très lente. Faut-il rappeler qu'au 19^e siècle, toute personne ne disposait pas du droit de vote ? Le suffrage universel n'a été acquis qu'après la première guerre mondiale. Les femmes n'ont quant à elles, obtenu ce droit qu'en 1947. Pour les étrangers, il y a peu de temps, cela paraissait invraisemblable. Si la première proposition de révision (Doc. n° 297/1) est séduisante sur le plan intellectuel, elle ne recueillera pas la majorité des deux tiers des suffrages nécessaires pour son adoption. Cette proposition est cependant généreuse tout en allant trop vite par rapport à l'histoire.

Dès lors, si les droits politiques restent réservés à ceux qui ont la qualité de Belge, deux exceptions seraient prévues.

Pour les élections du Parlement européen, il est évident que les ressortissants des Etats membres de l'Union européenne doivent pouvoir y participer. En ce qui concerne les élections locales, il considère qu'il y aurait lieu d'accorder le droit de vote non seulement à ces ressortissants mais également aux ressortissants des pays autres que les Etats membres de l'Union moyennant un délai de résidence de cinq ans sur le territoire, comme cela a été proposé par un autre groupe politique. Le droit d'éligibilité doit être accordé en même temps que le droit de vote même si certains ont imaginé un délai de résidence différent de 10 ans.

Van deze tekst gaat enige dynamiek uit want hij maakt een aanpassing aan eventuele wijzigingen van het Verdrag mogelijk. Op dit voorstel — dat hij als basistekst neemt — formuleert hij twee opmerkingen op wetgevingstechnisch vlak :

1. Aangezien het door het Verdrag van Maastricht ingevoegde artikel 8 B van het Verdrag van Rome het begrip « actief en passief kiesrecht » vermeldt dekt de notie « stemrecht » in het voorstel zeker zowel het actief als het passief kiesrecht.

2. Zou het, gelet op het feit dat wij hier met een Verdrag en een richtlijn te maken hebben, op dezelfde manier niet verkieslijk zijn om in artikel 8 de terminologie van artikel 169 van de Grondwet over te nemen, waarin de termen « internationale of supranationale verplichtingen » vermeld staan ?

Voorts zou in het raam van een ruimer debat een lid kunnen worden toegevoegd dat bepaalt dat het stemrecht waarover sprake in het vorige lid, conform de door de wet bepaalde nadere regels, kan worden uitgebreid tot de burgers die in België verblijven maar geen ingezetenen van een Lid-Staat van de Europese Unie zijn.

*
* *

Een lid verklaart dat de herziening van artikel 8 een plaats moet krijgen in een ruimer debat, met name dat over de integratie van buitenlandse bevolkingsgroepen en over hun politieke rechten. De geschiedenis leert dat inzake stemrecht de zaken zeer langzaam evolueren. Hoeft in herinnering te worden gebracht dat in de 19^e eeuw niet iedereen stemrecht had ? Het algemeen stemrecht dateert pas van na de Eerste Wereldoorlog. Vergeten we niet dat de vrouwen dat recht pas in 1947 hebben verkregen. Nog niet zolang geleden leek zulks voor vreemdelingen onwaarschijnlijk. Ook al is het eerste voorstel tot herziening (Stuk n° 297/1) intellectueel aantrekkelijk, toch zal het voor de goedkeuring ervan vereiste tweederde meerderheid van de stemmen, niet krijgen. Vanuit historisch perspectief bekeken wil dit voorstel — hoe grootmoedig het ook is — de zaken wat forceren.

Als de politieke rechten voorbehouden blijven tot hen die de Belgische nationaliteit hebben, zouden bijgevolg twee uitzonderingen moeten worden ingebouwd.

Voor de verkiezingen van het Europees Parlement spreekt het voor zich dat de ingezetenen van de Lid-Staten van de Europese Unie daaraan moeten kunnen deelnemen. Wat de lokale verkiezingen betreft, gaat hij ervan uit dat het stemrecht niet alleen aan die ingezetenen, maar tevens aan de onderdanen van niet-EU-landen moet worden toegekend, op voorwaarde dat die personen — zoals ook door een andere politieke fractie werd voorgesteld — gedurende vijf jaar op het grondgebied hebben verbleven. Het actief kiesrecht moet terzelfder tijd als het stemrecht worden toegekend, ook al dachten sommigen aan een langere verblijfsduur, namelijk tien jaar.

En conclusion, le membre est favorable à toute proposition qui par la politique des petits pas conduit à terme à ce que tous les citoyens disposent des mêmes droits.

*
* *

Suite aux remarques légistiques émises par le premier ministre sur la présente proposition de révision, *M. Reynders* dépose un *amendement n° 1* qui vise à remplacer les mots « le droit de vote » par les mots « les droits politiques » (Doc. n° 354/2).

De la sorte, tant le droit de vote que le droit d'éligibilité seraient visés.

Il présente par ailleurs un *amendement n° 2* qui tend à compléter la proposition par les mots « et supranationaux » afin de la mettre en conformité avec l'article 169 de la Constitution (Doc. n° 354/2).

En ce qui concerne la suggestion faite par le premier ministre d'ajouter un alinéa permettant l'élargissement de l'octroi des droits de vote et d'éligibilité, l'orateur ne formule aucune objection dans la mesure où cet élargissement serait réalisé par référence à ce qui est octroyé aux ressortissants de l'Union européenne. Par ailleurs, ce renvoi aux conditions établies pour ces ressortissants n'interdirait pas l'établissement d'autres conditions comme celle de la réciprocité. Ainsi, les mêmes garanties devraient être accordées en ce qui concerne le droit de vote des Belges résidant à l'étranger.

Enfin, le membre se déclare opposé à l'instauration d'une durée minimale de résidence pour pouvoir exercer le droit de vote.

*
* *

Un autre membre se prononce en faveur des termes « droit de vote » plutôt que « droits politiques » tels que proposés par l'amendement n° 1. Les termes « droits politiques » ont en effet une portée générale et sont en outre susceptibles de différentes interprétations. Ne pourrait-on dès lors s'entendre pour considérer que les termes « droit de vote » visent à la fois le droit de vote et le droit d'éligibilité ?

Par ailleurs, il se demande s'il existe une instance supranationale qui dispose de manière autoritaire en matière d'organisation du droit de vote dans un Etat membre.

Le premier ministre reconnaît que l'ajout du terme « supranational » a plus de conséquences vis-à-vis de la loi que vis-à-vis de la Constitution et qu'il se rapporte plutôt à la directive. En effet, la directive du 19 décembre 1994 du Conseil de l'Union européenne fixant les modalités de l'exercice du droit de vote et d'éligibilité aux élections municipales pour les ci-

Het lid concludeert dat hij achter elk voorstel staat dat er stukje bij beetje toe leidt dat op termijn alle burgers dezelfde rechten genieten.

*
* *

In aansluiting op de door de eerste minister op dit voorstel tot herziening geformuleerde wetgevings-technische opmerkingen, dient *de heer Reynders* een *amendement n° 1* in dat ertoe strekt de woorden « het stemrecht » te vervangen door de woorden « de politieke rechten ». (Stuk n° 354/2).

Op die manier slaat de tekst niet alleen op het passief, maar ook op het actief kiesrecht.

Hij dient voorts een *amendement n° 2* in dat erop gericht is het voorstel aan te vullen met de woorden « en supranationale », teneinde het in overeenstemming te brengen met artikel 169 van de Grondwet. (Stuk n° 354/2.)

In verband met de door de eerste minister aange-reikte suggestie om een lid toe te voegen dat het mogelijk maakt het actief en passief kiesrecht toe te kennen, maakt de indiener geen enkel bezwaar indien die uitbreiding zou plaatsvinden op basis van wat aan de ingezetenen van de Europese Unie wordt toegekend. Voorts belet deze verwijzing naar de voorwaarden welke voor die ingezetenen worden gesteld niet dat ook andere voorwaarden — zoals de wederkerigheid — kunnen worden ingevoerd. Aldus zouden dezelfde waarborgen moeten worden geboden in verband met het stemrecht van Belgen die in het buitenland verblijven.

Ten slotte verzet het lid zich tegen de invoering van een minimale verblijfsduur als voorwaarde om het stemrecht uit te oefenen.

*
* *

Een ander lid verkiest de term « stemrecht » boven de door amendement n° 1 voorgestelde termen « politieke rechten ». De termen « politieke rechten » hebben immers een algemene strekking, en kunnen bovendien op verschillende manieren worden geïnterpreteerd. Kan men daarom niet tot een akkoord komen om te stellen dat de term « stemrecht » terzelfder tijd op het actief en het passief kiesrecht slaat ?

Voorts vraagt hij zich af of er een supranationale instantie bestaat die eigenmachtig beslissingen omtrent de organisatie van het stemrecht in een Lid-Staat kan nemen.

De eerste minister erkent dat de toevoeging van de term « supranationale » een grotere weerslag heeft op de wet dan op de Grondwet en eerder de richtlijn betreft. De richtlijn van 19 december 1994 van de Raad van de Europese Unie tot vaststelling van de wijze van uitoefening van het actieve en passieve kiesrecht bij gemeenteraadsverkiezingen ten behoe-

toyens de l'Union résidant dans un Etat membre dont ils n'ont pas la nationalité, détermine les règles qui peuvent être établies par la loi.

Cela étant, en raison de la terminologie retenue à l'article 169 de la Constitution, il est préférable de la reproduire à l'article 8.

Suite à cette précision, *M. Verherstraeten et consorts* présentent un amendement n° 3 qui tend à remplacer les mots « engagements internationaux » par les mots « obligations internationales et supranationales » (Doc. n° 354/2).

En ce qui concerne l'élargissement de ce droit de vote éventuellement conditionné par la réciprocité, *le précédent orateur* est d'avis que des étrangers déjà fortement intégrés seront dépendants de la décision de leur pays d'origine d'octroyer ou non le droit de vote aux Belges résidant dans leur pays. Par ailleurs, il considère que cet élargissement doit reposer sur un large consensus.

*
* *

Un autre intervenant rappelle que, par principe, son groupe défend le point de vue que le droit de vote est lié à la nationalité de la personne même si des nuances peuvent être apportées dans le cadre européen.

Ainsi, partant de l'idée qu'il faut donner un contenu à la citoyenneté européenne, il peut admettre qu'un certain droit de vote y soit lié.

Le problème du droit de vote des étrangers est un problème difficile où la générosité ne peut se transformer en naïveté. Une des grandes difficultés réside dans le fait que si le déficit démocratique des étrangers est rencontré, la représentation garantie des flamands bruxellois, ne sera nullement assurée.

Ce problème ne pourra être résolu que dans le cadre du dialogue de communauté à communauté et nécessitera le vote d'une loi adoptée à une majorité des deux tiers des suffrages.

S'interrogeant sur la pertinence de cette déclaration de principe, *un des auteurs de la proposition de révision n° 297/1* rappelle que les dernières modifications de la Constitution portant sur la reconnaissance de droits ont été accordées à chacun, sans aucune restriction de nationalité. C'est dès lors, la logique de ces dernières modifications qui doit être poursuivie. Par ailleurs, un déplacement de la différence entre Belges et Européens vers une différence entre Européens et non-Européens ne rencontre pas son approbation. Il ne soutiendra pas une levée partielle de la condition de nationalité.

*
* *

ve van de burgers van de Unie die verblijven in een Lid-Staat waarvan zij de nationaliteit niet bezitten, bepaalt immers de regels die bij wet kunnen worden uitgevaardigd.

Rebus sic stantibus verdient het, gelet op de terminologie van artikel 169 van de Grondwet, de voorkeur die terminologie in artikel 8 over te nemen.

Na die toelichting dient *de heer Verherstraeten c.s.* amendement n° 3 (Stuk n° 354/2) in, dat ertoe strekt de woorden « internationale verbintenissen » te vervangen door de woorden « internationale en supranationale verplichtingen ».

In verband met de uitbreiding van dat stemrecht, waarvoor eventueel de voorwaarde van de wederkerigheid zou gelden, is *de vorige spreker* van mening dat vreemdelingen die in België al heel goed zijn geïntegreerd, afhankelijk zullen zijn van de beslissing van hun land van herkomst om aan de in hun land verblijvende Belgen al dan niet stemrecht toe te kennen. Overigens dient een dergelijke uitbreiding volgens hem op een brede consensus te steunen.

*
* *

Een andere spreker herinnert eraan dat zijn fractie principieel het standpunt huldigt dat stemrecht gekoppeld moet zijn aan nationaliteit, ook al kunnen in Europees verband nuances worden aangebracht.

Ervan uitgaande dat het Europese staatsburgerschap een inhoud moet krijgen, kan hij ermee instemmen dat dit gepaard zou gaan met een bepaald stemrecht.

Het vraagstuk van het stemrecht voor vreemdelingen is een moeilijke aangelegenheid, waarbij grootmoedigheid niet mag omslaan in naïviteit. Een van de grootste knelpunten ter zake is dat het democratisch deficit van de vreemdelingen weliswaar wordt aangepakt, maar dat de gewaarborgde vertegenwoordiging van de Vlaamse Brusselaars helemaal niet gewaarborgd zal zijn.

Dat punt kan slechts worden opgelost in het raam van de dialoog van gemeenschap tot gemeenschap; zulks zal een met een tweederde meerderheid goedgekeurde wet vereisen.

Een van de indieners van het voorstel tot herziening n° 297/1 heeft vragen bij de gegrondheid van die beginselverklaring. Hij herinnert eraan dat de jongste wijzigingen van de Grondwet inzake de toekenning van bepaalde rechten voor eenieder gelden, zonder enige beperking van nationaliteit. De logische lijn van die recente wijzigingen moet derhalve worden doorgetrokken. Voorts verzet hij zich tegen een verschuiving van het onderscheid Belg/Europeaan naar een onderscheid Europeaan/niet-Europeaan. Hij zal de gedeeltelijke opheffing van de nationaliteitsvoorwaarde niet steunen.

*
* *

L'auteur principal de la proposition de révision de l'article 8 (Doc. n° 960/1) attire l'attention sur le fait que sa proposition est assez proche de celle n° 297/1. Elle laisse beaucoup d'ouvertures et fait régler le problème par le législateur car il n'existe pas au sein de son groupe de position unanime.

La suggestion formulée par le premier ministre a l'avantage de mettre la Belgique en conformité avec ses engagements internationaux et supranationaux tout en ne fermant pas la porte pour l'avenir.

Une telle formule peut donc rencontrer l'adhésion des membres de son groupe.

*
* *

A titre personnel, *un intervenant* marque aussi sa sympathie pour la proposition de révision n° 297/1 tout en étant conscient qu'une majorité des deux tiers des suffrages ne la soutiendra pas.

Il considère également que les droits et obligations doivent aller de pair. Tel n'est pas le cas pour les ressortissants des Etats membres de l'Union européenne face à l'impôt en Belgique. Néanmoins, la Belgique s'est engagée et il y a lieu de respecter cette obligation.

En conséquence, la présente proposition de révision peut être soutenue moyennant les améliorations proposées par le premier ministre. Ainsi, l'ajout d'un alinéa permettra dans le futur d'avancer plus à fond dans cette problématique.

*
* *

Un autre membre attire l'attention sur l'importance de ces propositions de révision vu les conséquences que l'octroi du droit de vote aura dans la pratique à Bruxelles.

Par principe, il est opposé à toute modification constitutionnelle en cette matière même en ce qui concerne les ressortissants des Etats membres de l'Union européenne.

Pour qu'une personne puisse recevoir un droit de vote, elle doit être membre de la communauté concernée. L'orateur marque ainsi son opposition à une citoyenneté européenne lorsque celle-ci supprime les autres nationalités. On assiste à la création de zones grises où tout ressortissant de l'Union européenne peut en déterminer les règles, situation qui mènera inévitablement à des conflits. Il ne comprend pas comment ce droit de vote a pu être inséré dans le Traité de Maastricht sans qu'un débat sérieux et préalable ait eu lieu dans les différents Etats membres. Il ne peut dès lors s'incliner devant ce diktat européen.

Le membre invoque ensuite un argument quantitatif. Plus de 140 000 Européens résident à Bruxelles alors que les listes flamandes ont recueilli seule-

De hoofddiener van het voorstel tot herziening van artikel 8 (Stuk n° 960/1) vestigt de aandacht op het feit dat zijn voorstel nauw aansluit bij het voorstel n° 297/1. Het laat veel mogelijkheden open en belast de wetgever ermee het vraagstuk te regelen; zijn fractie neemt daaromtrent geen eensgezind standpunt in.

De suggestie van de eerste minister heeft het voordeel dat België zo zijn internationale en supranationale verbintenissen nakomt, terwijl de deur open blijft staan wat de toekomst betreft.

Met een dergelijke formule kunnen de leden van zijn fractie bijgevolg akkoord gaan.

*
* *

Een spreker is het persoonlijk eens met het voorstel tot herziening n° 297/1, hoewel hij er zich van bewust is dat ter zake geen tweederde meerderheid zal worden gevonden.

Voorts meent hij dat rechten en plichten moeten samengaan. Dat is echter niet het geval met de ingezetenen van de Lid-Staten van de Europese Unie ten aanzien van de Belgische fiscus. België heeft zich echter geëngageerd en moet zijn verplichtingen nakomen.

Bijgevolg kan hij zijn goedkeuring hechten aan het voorliggende voorstel tot herziening, mits de door de eerste minister voorgestelde verbeteringen aangebracht worden. Aldus maakt de toevoeging van een lid het in de toekomst mogelijk dat vraagstuk grondiger aan te pakken.

*
* *

Een ander lid vestigt de aandacht op het belang van die voorstellen tot herziening, gelet op de praktische gevolgen die de toekenning van het stemrecht zal hebben voor Brussel.

Hij is in beginsel gekant tegen iedere desbetreffende grondwetswijziging, zelfs wat de ingezetenen van de Lid-Staten van de Europese Unie betreft.

Om stemrecht te hebben moet men lid zijn van de betrokken gemeenschap. Zo is het lid gekant tegen een Europees staatsburgerschap wanneer dat de andere nationaliteiten verdringt. Het feit dat er schemerzones aan het ontstaan zijn, waar iedere ingezetene van de Europese Unie naar eigen goeddunken de regels van kan vaststellen, leidt onvermijdelijk tot conflicten. Hij begrijpt niet hoe dat stemrecht kon worden opgenomen in het Verdrag van Maastricht zonder dat zulks vooraf grondig kon worden besproken in de diverse Lid-Staten. Hij kan zich dan ook niet neerleggen bij dat Europees dictaat.

Hetzelfde lid voert vervolgens een kwantitatief argument aan. In Brussel verblijven meer dan 140 000 Europeanen, maar bij de jongste verkiezin-

ment 70 000 voix lors des dernières élections pour le Sénat. L'octroi du droit de vote conduira à une nouvelle forme d'impérialisme.

En troisième lieu, l'intervenant avance un argument flamand. Il rappelle à cet égard que Bruxelles est toujours la capitale de la Flandre. Or, l'octroi du droit de vote aux étrangers constituera à terme dans de nombreuses communes, la fin de la présence flamande. Personne n'ignore en effet, la difficulté pour les listes flamandes d'avoir un ou plusieurs élus. Des études ont démontré que moins de 6 % des citoyens de l'Union européenne voteront pour des candidats flamands. En conséquence, l'octroi du droit de vote conduira incontestablement à un affaiblissement de la position flamande à Bruxelles. Le même raisonnement peut être suivi pour le Brabant flamand. En conclusion, il demande que les Flamands tiennent compte de cet argument. Le membre avance un dernier élément basé sur les chiffres officiels de la population. Au 1^{er} janvier 1996, Bruxelles comptait 948 122 habitants parmi lesquels 666 206 Belges et 281 916 étrangers dont la moitié est constituée de ressortissants de l'Union européenne. Si à ces chiffres, on ajoute les « nouveaux Belges », le membre en arrive à 38 % d'étrangers pour 61 % d'autochtones. Examinant l'évolution de la population ces trois dernières années, il constate une augmentation annuelle de 10 864 étrangers pour une diminution annuelle de 11 452 autochtones. En l'an 2005, la population autochtone sera égale à la population étrangère et à terme, les Flamands seront décimés à Bruxelles.

Devant cette évolution, et en cas d'octroi du droit de vote aux étrangers, des garanties devront être accordées aux Flamands bruxellois. Par ailleurs, il ne peut être question qu'un ressortissant de l'Union européenne puisse être élu dans une commune et en conséquence, puisse déterminer les impôts locaux sans que lui-même ne soit assujéti à ces impôts.

En conclusion, *M. Laeremans* dépose un *amendement n° 5* qui reconnaît le droit de vote aux citoyens de l'Union européenne moyennant le respect de plusieurs conditions énumérées dans la Constitution (Doc. n° 354/2).

A titre subsidiaire, il présente un *amendement n° 6* qui vise à ce que le droit de vote et d'éligibilité ne puisse être accordé au niveau communal aux ressortissants d'Etats membres de l'Union européenne qu'aux conditions fixées par une loi spéciale adoptée à la majorité des deux tiers des membres de la Chambre et du Sénat (Doc. n° 354/2).

Un membre attire l'attention sur le fait qu'il existe une différence entre d'une part, sa conception politique où il comprend le problème qui va se poser à Bruxelles et d'autre part, sa conception legaliste suite à l'adoption d'une directive du Conseil de l'Union européenne.

*
* *

gen voor de Senaat werden er amper 70 000 stemmen uitgebracht op Vlaamse lijsten. De toekenning van het stemrecht zal naar een nieuwe vorm van imperialisme leiden.

Ten derde haalt de spreker een Vlaams argument aan. Hij herinnert eraan dat Brussel nog altijd de hoofdstad van Vlaanderen is. Welnu, de toekenning van het stemrecht aan vreemdelingen zal in heel wat gemeenten het einde van de Vlaamse aanwezigheid betekenen. Iedereen weet immers hoe moeilijk het voor de Vlaamse lijsten is om een of meer verkozenen te behalen. Uit studies is gebleken dat minder dan 6 % van de EU-burgers voor Vlaamse kandidaten zullen stemmen. Bijgevolg zal de toekenning van het stemrecht ontegenzeggelijk tot een verzwakking van de Vlaamse aanwezigheid in Brussel leiden. Voor Vlaams-Brabant kan dezelfde redenering worden gevolgd. Tot besluit vraagt hij dat de Vlamingen rekening zouden houden met dat argument. Het lid brengt een laatste element aan dat steunt op de officiële bevolkingscijfers. Op 1 januari 1996 telde Brussel 948 122 inwoners : 666 206 Belgen en 281 916 vreemdelingen, van wie de helft EU-onderdanen. Houdt men hierbij rekening met de « nieuwe Belgen », dan is de verhouding 38 % vreemdelingen tegenover 61 % autochtonen. Wanneer de spreker de evolutie van de bevolking gedurende de laatste drie jaren beschouwt, stelt hij vast dat er jaarlijks 10 864 vreemdelingen bijkomen, terwijl het aantal autochtonen jaarlijks met 11 452 daalt. In 2005 zullen er evenveel vreemdelingen als autochtonen zijn en op termijn zullen de Vlamingen in Brussel sterk zijn uitgedund.

Gelet op die ontwikkelingen en in geval de vreemdelingen stemrecht wordt verleend, zullen de Vlamingen in Brussel garanties moeten krijgen. Bovendien kan er geen sprake van zijn dat een EU-ingezetene in een gemeente kan worden verkozen en bijgevolg kan beslissen over de gemeentebelastingen zonder dat hij die zelf moet betalen.

Tot slot dient *de heer Laeremans amendement n° 5* in waarbij de EU-ingezetenen stemrecht wordt verleend op voorwaarde dat verscheidene in de Grondwet opgenomen voorwaarden worden vervuld (Stuk n° 354/2).

In bijkomende orde dient hij *amendement n° 6* in dat bepaalt dat actief en passief stemrecht op gemeentelijk vlak slechts aan EU-ingezetenen kan worden verleend onder de voorwaarden die bepaald worden door een bijzondere wet die met een meerderheid van twee derde van de leden van Kamer en Senaat moet worden goedgekeurd (Stuk n° 354/2).

Een lid vestigt de aandacht op het feit dat er een onderscheid bestaat tussen enerzijds zijn politieke opvatting (die hem doet inzien dat er in Brussel een probleem zal rijzen) en anderzijds zijn legalistische opvatting (die volgt uit de goedkeuring van een richtlijn van de Raad van de Europese Unie).

*
* *

Un autre intervenant formule trois remarques :

1. Une première question qui se pose est de savoir vers quelle communauté on souhaite se diriger. En l'espèce, il y va de la construction d'une beaucoup plus grande communauté, la Communauté européenne.

Aujourd'hui, on ne peut discuter de l'octroi du droit de vote aux ressortissants d'Etats membres de l'Union européenne.

2. Faut-il faire un pas supplémentaire vers les ressortissants des pays autres que les Etats membres de l'Union européenne ? Actuellement, dans plusieurs communes bruxelloises, presque 50 % de la population ne participe pas au processus démocratique. Ce sont précisément les communes qui connaissent les plus graves problèmes d'intégration sociale. A titre personnel, il estime que le droit de vote doit être octroyé à tous les étrangers mais craint qu'un tel consensus n'existe pas encore dans ce pays.

3. Il constate que ce sont souvent des Flamands qui ne sont pas de Bruxelles qui parlent de la problématique bruxelloise. Il rappelle quant à lui, que lorsqu'il était chef de groupe au Conseil régional bruxellois, tous les partis flamands démocratiques ont voté à l'unanimité l'application de la présente directive. Par ailleurs, le recul des partis flamands lors des dernières élections pour le Conseil régional bruxellois n'est nullement dû à la présence des étrangers vu que ceux-ci ne disposaient pas du droit de vote. D'autres facteurs en sont responsables.

Il estime dès lors que c'est une erreur de se présenter à l'avance comme partie perdante en cas d'octroi du droit de vote aux étrangers. Comme Flamand, il souhaite rester ouvert sur le monde.

*
* *

En ce qui concerne l'extension du droit de vote aux ressortissants des pays autres que les Etats membres de l'Union européenne, *un membre* marque son accord pour que ce soit le législateur qui intervienne sur base d'une majorité des deux tiers des suffrages exprimés.

Cette extension doit être réalisée aux mêmes conditions que celles qui sont prévues pour les ressortissants des Etats membres de l'Union européenne. Ainsi, la participation aux élections communales ne poserait pas de difficultés puisqu'elle est prévue pour les ressortissants de l'Union européenne. Pour les élections européennes, il faudrait qu'à l'échelon européen, on permette le vote des ressortissants des pays autres que les Etats membres pour que le législateur belge puisse également le prévoir. En conséquence, dans un premier temps, cette extension ne viserait que les élections communales.

Een andere spreker heeft drie opmerkingen :

1. Een eerste vraag die rijst is tot welke gemeenschap men zich wenst te richten. In dit geval gaat het om de uitbouw van een veel grotere gemeenschap, met name de Europese Gemeenschap.

Tegenwoordig staat de toekenning van stemrecht aan EU-ingezetenen niet meer ter discussie.

2. Moet er een extra stap worden gezet in de richting van de niet-EU-onderdanen ? Momenteel heeft in tal van Brusselse gemeenten bijna 50 % van de bevolking geen deel aan het democratisch proces. Precies die gemeenten kampen met de grootste problemen op het stuk van de maatschappelijke integratie. Persoonlijk is de spreker van oordeel dat stemrecht moet worden verleend aan alle vreemdelingen. Hij vreest evenwel dat in ons land daarover nog geen consensus bestaat.

3. Hij stelt vast dat het vaak Vlamingen van buiten Brussel zijn die het over de problemen in Brussel hebben. Hij herinnert eraan dat toen hij fractieleider was in de Raad van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, alle democratische Vlaamse partijen unaniem hebben ingestemd met de toepassing van deze richtlijn. Bovendien is het feit dat de Vlaamse partijen er tijdens de laatste verkiezingen voor de Raad van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest op zijn achteruitgegaan geenszins te wijten aan de aanwezigheid van vreemdelingen, aangezien zij geen stemrecht hebben. Daar zijn andere factoren voor verantwoordelijk.

Hij is dan ook van oordeel dat het verkeerd is zich reeds op voorhand als verliezer te profileren voor het geval aan vreemdelingen stemrecht zou worden verleend. Als Vlaming wil hij blijven openstaan voor wat er in de wereld gebeurt.

*
* *

In verband met de uitbreiding van het stemrecht tot de ingezetenen van andere landen dan de Lid-Staten van de Europese Unie, is *een lid* het ermee eens dat het de wetgever toekomt op te treden, op grond van een meerderheid van twee derde van de uitgebrachte stemmen.

Die uitbreiding moet onder dezelfde voorwaarden gebeuren als wat in uitzicht wordt gesteld voor de ingezetenen van de Lid-Staten van de Europese Unie. Zo zou stemmen bij gemeenteraadsverkiezingen geen moeilijkheden mogen opleveren aangezien zulks geldt voor de burgers van de Europese Unie. Wat de Europese verkiezingen betreft, zou op Europees vlak moeten worden bepaald dat stemrecht wordt toegekend aan de ingezetenen van andere landen dan de Lid-Staten van de Europese Unie opdat ook de Belgische wetgever daarin zou kunnen voorzien. Die uitbreiding zou in eerste fase dus alleen betrekking hebben op de gemeenteraadsverkiezingen.

En ce qui concerne la condition de réciprocité, le traité de Maastricht ne l'impose pas explicitement même si implicitement, par l'application du traité, chaque Etat membre s'y est engagé. Le membre reste dès lors convaincu que cette condition devra être examinée lorsque l'on réalisera l'extension du droit de vote.

*
* *

Un autre membre conteste l'interprétation qui a été donnée selon laquelle une position défensive serait poursuivie. Son raisonnement est le suivant : la directive du Conseil de l'Union européenne est une réalité. Elle implique par ailleurs, un certain nombre de modalités qui nécessitent l'adoption d'une loi ordinaire d'exécution de l'article 8. Dès lors, au lieu de voter une loi ordinaire et une loi spéciale pour étendre le droit de vote aux ressortissants des autres pays, il lui paraît plus logique de régler toute la problématique du droit de vote par une seule loi spéciale. De la sorte, un parallélisme aussi grand que possible pourra être instauré.

M. Borginon dépose un amendement en ce sens (amendement n° 4, Doc. n° 354/2).

Un autre intervenant souhaite au contraire, que le texte rencontre la différence des situations vu que dans l'hypothèse des ressortissants de l'Union européenne, on se trouve en présence d'une directive qu'il échet d'appliquer. En ce qui concerne le droit de vote des ressortissants des autres pays, s'il y a lieu de s'assurer du maintien de la présence flamande à Bruxelles et dans sa périphérie, cette assurance ne doit pas figurer, comme telle, dans la Constitution. Elle doit ultérieurement être mise en place.

Un des auteurs de la proposition de révision n° 297/1 est d'avis que la présente discussion mêle différentes considérations. C'est pour cette raison que sa proposition accorde tout simplement le droit de vote en supprimant la condition de nationalité. La loi ordinaire est quant à elle, chargée de l'exécution.

Un membre observe qu'en cas d'adoption de la présente proposition de révision, l'extension éventuelle du traité de Maastricht aux élections provinciales s'appliquera également aux étrangers. Ceci est contraire à la volonté exprimée de limiter ce droit aux élections communales.

Le premier ministre conteste une telle interprétation. La présente proposition permet une réflexion dynamique. Si de nouveaux engagements sont conclus au niveau européen, ceux-ci devront être ratifiés par le Parlement mais ne nécessiteront plus une révision de la Constitution. C'est la logique d'une intégration dans une dimension internationale.

En conclusion, il marque son soutien à la présente proposition, étant entendu que les mots « droit de vote » visent à la fois le droit de vote et le droit

Het Verdrag van Maastricht legt de wederkerigheidsvoorwaarde niet expliciet op, ook al heeft elke Lid-Staat zich daartoe impliciet verbonden, via de tenuitvoerlegging van het Verdrag. Het lid blijft er dan ook van overtuigd dat die voorwaarde zal moeten worden besproken wanneer werk zal worden gemaakt van de uitbreiding van het stemrecht.

*
* *

Een ander lid gaat niet akkoord met de gegeven interpretatie volgens dewelke er een defensief standpunt zou worden ingenomen. Hij redeneert als volgt : de richtlijn van de Raad van de Europese Unie is een feit. Ze bevat trouwens een aantal bepalingen die een gewone wet tot uitvoering van artikel 8 vereisen. In plaats van een gewone en een bijzondere wet goed te keuren om het stemrecht uit te breiden tot de ingezetenen van andere landen, lijkt het hem logischer het vraagstuk van het stemrecht door middel van een enkele bijzondere wet te regelen. Op die wijze wordt een zo groot mogelijk parallelisme mogelijk.

De heer Borginon dient terzake een amendement in (amendement n° 4, Stuk n° 354/2).

Een andere spreker wenst daarentegen dat de tekst rekening houdt met de verschillende situaties, aangezien we in het geval van de ingezetenen van de Europese Unie te maken hebben met een richtlijn die dient te worden toegepast. Wat het stemrecht voor ingezetenen van de andere landen betreft, dient de Vlaamse aanwezigheid in Brussel en in de Brusselse rand weliswaar te worden verzekerd, maar dat moet niet als dusdanig in de Grondwet staan. Dat aspect moet later worden uitgewerkt.

Een van de indieners van voorstel tot herziening n° 297/1 is van oordeel dat in deze bespreking verschillende argumenten door elkaar worden gebruikt. Daarom kent zijn voorstel stemrecht toe door gewoon de nationaliteitsvoorwaarde weg te laten. De uitvoering ervan moet door een gewone wet worden geregeld.

Een lid merkt op dat ingeval dit voorstel tot herziening wordt aangenomen, de mogelijke uitbreiding van het Verdrag van Maastricht tot de provincieraadsverkiezingen eveneens voor de vreemdelingen zal gelden. Dat strookt niet met de bedoelingen waarvan blijk werd gegeven om dat recht tot de gemeenteraadsverkiezingen te beperken.

De eerste minister gaat niet akkoord met die interpretatie. Dit wetsvoorstel geeft aanleiding tot een dynamische reflectie. Als er op Europees niveau nieuwe verbintenissen worden aangegaan, moeten die door het Parlement worden bekrachtigd. Daarvoor zal evenwel geen herziening van de Grondwet meer nodig zijn. Dat is de logica van een integratie in een internationale dimensie.

Tot besluit verklaart hij dat hij achter het voorstel staat, op voorwaarde dat de woorden « kiesrecht » zowel het actief als het passief kiesrecht inhouden en

d'éligibilité et que les mots « engagements internationaux » seraient remplacés par les mots « obligations internationales et supranationales », par analogie avec l'article 169 de la Constitution. Il propose également l'ajout d'un alinéa prévoyant l'extension du droit de vote aux résidents en Belgique qui ne sont pas des ressortissants d'un Etat membre de l'Union européenne par une loi votée à la majorité des deux tiers des suffrages exprimées et selon les modalités fixées par elle.

Suite à la réponse du premier ministre, M. Reynnders retire ses amendements n^{os} 1 et 2 et M. Tant et consorts déposent un *amendement n^o 7* qui tend à régler en ce sens l'extension du droit de vote (Doc. n^o 354/2).

M. Borginon, suite également à cette réponse du premier ministre présente un *amendement n^o 8* qui vise à exclure l'extension du droit de vote aux élections provinciales, régionales ou fédérales sans une modification préalable de la Constitution (Doc. n^o 354/2). Il dépose aussi un *sous-amendement n^o 9* à l'amendement n^o 7 afin de limiter ce droit de vote au niveau uniquement local (Doc. n^o 354/2).

M. Delathouwer présente un *sous-amendement n^o 11* à cet amendement n^o 7 qui vise à supprimer sa dernière phrase à savoir : « Cette loi doit être adoptée à la majorité des deux tiers des suffrages exprimés. » (Doc. n^o 354/4).

*
* *

Se basant sur une proposition de loi modifiant le Code de la nationalité belge (Doc. Sénat n^o 629/1) M. Lozie dépose un *amendement n^o 10* qui propose une solution intermédiaire entre une révision totalement ouverte et une révision très limitée de cet article (Doc. n^o 354/3).

M. Laeremans dépose quant à lui les *amendements n^{os} 12 à 81* qui tendent soit à supprimer soit à restreindre l'octroi du droit de vote (Doc. n^o 354/4).

III. — VOTES

— Propositions de révision (n^{os} 297 et 960)

La proposition de révision de l'article 8 de la Constitution (Doc. n^o 297/1) est rejetée par 9 voix contre 5.

En conséquence, la proposition de révision (Doc. n^o 960/1) devient sans objet vu l'identité de ses dispositions.

de woorden « internationale verbintenissen » worden vervangen door de woorden « internationale en supranationale verplichtingen », naar analogie van artikel 169 van de Grondwet. Voorts stelt hij dat een lid waarin wordt voorzien in de uitbreiding van het kiesrecht tot de mensen die in België verblijven, maar die geen ingezetenen zijn van een Lid-Staat van de Europese Unie, en dat via een met een meerderheid van twee derde van de uitgebrachte stemmen goedgekeurde wet en volgens de in die wet vastgelegde nadere bepalingen.

Ingevolge het antwoord van de eerste minister trekt de heer Reynnders zijn amendementen n^{rs} 1 en 2 in en dient de heer Tant c.s. *amendement n^r 7* in dat de uitbreiding van het kiesrecht in die zin regelt (Stuk n^r 354/2).

Eveneens ingevolge dat antwoord van de eerste minister dient de heer Borginon *amendement n^r 8* in dat de uitbreiding van het kiesrecht tot de provinciale, regionale of federale verkiezingen zonder een voorafgaande wijziging van de Grondwet uitsluit (Stuk n^r 354/2). Hij dient ook een *subamendement n^r 9* in op amendement n^r 7 teneinde dat kiesrecht te beperken tot het lokale niveau (Stuk n^r 354/2).

De heer Delathouwer dient een *subamendement (n^r 11)* in op amendement n^r 7, dat ertoe strekt de laatste zin, die luidt als volgt, te schrappen : « Deze wet dient te worden aangenomen met een meerderheid van twee derde van de uitgebrachte stemmen. » (Stuk n^r 354/4).

*
* *

Op basis van een wetsvoorstel tot wijziging van het Wetboek van de Belgische nationaliteit (Stuk Senaat n^r 629/1) dient de heer Lozie *amendement n^r 10* in dat een tussenvoorstel vormt tussen een volledig open herziening en een sterk beperkte herziening van het grondwetsartikel (Stuk n^r 354/3).

De heer Laeremans van zijn kant dient de *amendementen n^{rs} 12 tot en met 81* in, die er toe strekken hetzij de toekenning van het kiesrecht te schrappen, hetzij het te beperken (Stuk n^r 354/4).

III. — STEMMINGEN

— Voorstellen tot herziening n^{rs} 297 en 960

Het voorstel tot herziening van artikel 8 van de Grondwet (Stuk n^r 297/1) wordt verworpen met 9 tegen 5 stemmen.

Bijgevolg vervalt het voorstel tot herziening van artikel 8 van de Grondwet (Stuk n^r 960/1) aangezien het dezelfde bepalingen bevat.

— *Proposition de révision (n° 354)*

L'amendement n° 12 de M. Laeremans est rejeté par 13 voix contre une.

L'amendement n° 10 de M. Lozie est rejeté par 9 voix contre une et 4 abstentions.

L'amendement n° 4 de M. Borginon est rejeté par 11 voix contre une et 2 abstentions.

Les amendements n°s 16 à 79, 5, 6 et 13 de M. Laeremans sont successivement rejetés par 13 voix contre une.

L'amendement n° 8 de M. Borginon est rejeté par 11 voix contre une et 2 abstentions.

L'amendement n° 3 de M. Verherstraeten et consorts est adopté par 13 voix contre une.

L'amendement n° 14 de M. Laeremans est rejeté par 13 voix contre une.

L'amendement n° 9 de M. Borginon est rejeté par 11 voix contre une et 2 abstentions.

L'amendement n° 80 de M. Laeremans est rejeté par 13 voix contre une.

L'amendement n° 11 de M. Delathouwer est rejeté par 9 voix contre 5.

L'amendement n° 7 de M. Tant et consorts est adopté par 11 voix contre 2 et une abstention.

Les amendements n°s 15 et 81 de M. Laeremans sont successivement rejetés par 13 voix contre une.

*
* *

La proposition de révision de l'article 8 de la Constitution, telle qu'a été amendée, est adoptée par 12 voix contre 2.

Le rapporteur,

P. DEWAELE

La présidente,

N. de T'SERCLAES

— *Voorstel tot herziening n° 354*

Amendement n° 12 van de heer Laeremans wordt verworpen met 13 tegen 1 stem.

Amendement n° 10 van de heer Lozie wordt verworpen met 9 tegen 1 stem en 4 onthoudingen.

Amendement n° 4 van de heer Borginon wordt verworpen met 11 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

De amendementen n°s 16 tot 79, 5, 6 en 13 van de heer Laeremans worden achtereenvolgens verworpen met 13 tegen 1 stem.

Amendement n° 8 van de heer Borginon wordt verworpen met 11 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

Amendement n° 3 van de heer Verherstraeten c.s. wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem.

Amendement n° 14 van de heer Laeremans wordt verworpen met 13 tegen 1 stem.

Amendement n° 9 van de heer Borginon wordt verworpen met 11 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

Amendement n° 80 van de heer Laeremans wordt verworpen met 13 tegen 1 stem.

Amendement n° 11 van de heer Delathouwer wordt verworpen met 9 tegen 5 stemmen.

Amendement n° 7 van de heer Tant c.s. wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

De amendementen n°s 15 en 81 van de heer Laeremans worden achtereenvolgens verworpen met 13 tegen 1 stem.

*
* *

Het aldus geamendeerde voorstel tot herziening van artikel 8 van de Grondwet wordt aangenomen met 12 tegen 2 stemmen.

De rapporteur,

P. DEWAELE

De voorzitter,

N. de T'SERCLAES